

vicié, une lumière vive, une irritation quelconque des yeux.

Le froid a pour action de restreindre les fonctions de la peau ; sous son influence, il se fait un arrêt de la transpiration et il s'établit une compensation du côté des reins et des muqueuses. De là des ophtalmies que l'on observe quand les enfants ont été transportés au dehors et sans aucune précaution, dès les premiers jours de la naissance.

Le nouveau-né a besoin d'un air très pur. L'encombrement des appartements a pour effet de vicier l'air et de produire l'ophtalmie chez les enfants faibles. C'est peut être la raison qui explique pourquoi on rencontre plus souvent l'inflammation des yeux chez les nouveaux nés dans la classe pauvre que dans la classe riche.

Chez les pauvres, le nombre des appartements est fort limité. Pour peu que les familles soient nombreuses, il y a entassement. Il n'est pas rare de voir dans nos faubourgs la chambre d'un ménage ouvrier garnie de lits, dont le nombre se trouve autant que possible en rapport avec celui des enfants.

Ceux-ci couchent ensemble dans une pièce qui sert à la fois de chambre à coucher, de cuisine, de salle à manger et de lavoir, et au milieu de laquelle on trouve un poêle chauffé au rouge.

Ajoutons à cela, dans un coin, les vases de nuit remplis de déjections alvines ; au mur, des langes suspendus et nous aurons une idée des émanations qui règnent dans ces milieux, de la qualité de l'air qu'on y respire et des dangers qu'y courent particulièrement les nouveaux-nés.

La lumière vive exerce une influence non moins funeste sur la vue des jeunes enfants. Le nouveau-né qui vient de passer neuf mois dans l'obscurité n'est pas plus habitué à la lumière vive que son corps n'est accoutumé à la température

ambiante. Cependant les mères comprennent toutes qu'il faille réchauffer ces petits êtres, tandis qu'elles ne se gênent nullement d'exposer leurs yeux à une lumière intense. Les parents et les amis arrivent les uns après les autres, chacun veut voir le bébé pour y trouver des ressemblances, or pour le bien voir, il faut l'emporter au grand jour. Le nouveau-né est ébloui, il ferme les yeux, baille, crie, étourne et fait des grimaces qui indiquent la souffrance et son malaise, on trouve cela charmant, on rit et chacun recommence l'expérience. Pendant ce temps l'enfant s'en trouve mal et il peut être atteint d'ophtalmie.

C'est alors qu'on accuse tout le monde et toutes choses, les domestiques, les portes, les fenêtres, sans se douter qu'on a été soi-même la cause de tout le mal.

Une autre cause d'ophtalmie des nouveaux-nés c'est la pratique qu'ont certaines gardes-malades de frotter sans précaution la tête des enfants avec de l'alcool, de l'eau savonneuse, en autre liquide irritant. Le liquide atteint le bord des paupières et pénètre sur l'œil en y déterminant quelques fois une inflammation violente.

Les causes de l'ophtalmie des nouveaux-nés étant connues, le traitement préventif est tout indiqué : il faut remédier à ses causes.

Dans ce but, les femmes grosses devront consulter leur médecin au sujet des fleurs blanches dont elles peuvent être atteintes.

Au moment de la naissance les yeux de l'enfant devront être lavés le plus promptement possible avec de l'eau tiède. Le lavage commencera par les yeux et non par le corps. Si l'on agit autrement, ce qui est moins préférable, les linges qui auront servi à essuyer le corps ne seront pas employés pour les yeux, afin d'éviter de transporter sur ces organes des germes de